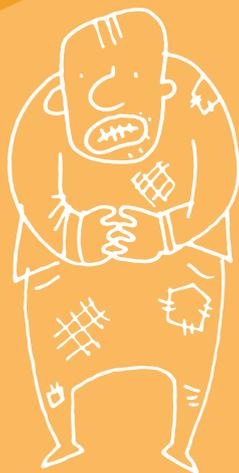


L'égalité par...



le français





Des femmes qui ont marqué l'histoire

La séquence en deux mots

La séquence permet de découvrir les biographies de femmes qui ont marqué l'histoire.

Elle permet de rendre visible des figures et des parcours de femmes, élargissant ainsi le point de vue souvent androcentriste, c'est-à-dire centré sur les hommes, des manuels scolaires.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Français L1 22	Écrire des textes variés à l'aide de diverses références: ... en organisant le contenu en fonction des caractéristiques du genre
	Histoire SHS 22	Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs : ... en établissant des liens entre des événements du passé ainsi qu'entre des situations actuelles et des événements du passé

Capacités transversales	Communication	Analyse des ressources
	Vivre ensemble et exercice de la démocratie F6 24	Assumer sa part de responsabilité dans la réalisation de projets collectifs : ... en collaborant activement et en prenant en compte les compétences de chacun
Formation générale	F6 25	Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire : ... en établissant des liens entre la loi et les droits de chacun

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.





Déroulement

Mise en situation

Ouvrir la discussion avec les élèves sur des femmes célèbres, par leur métier, leur sport ou par leurs actes. Demander aux élèves d'énoncer les femmes qu'elles et ils connaissent.

Activités



Biographies de femmes

Par groupe de deux ou trois, les élèves reçoivent la biographie d'une personnalité féminine et lisent le texte (*Biographies*, p.29). En passant auprès de chaque groupe, expliquer les mots que les élèves ne connaissent pas.

Chaque groupe prépare une présentation de la personnalité découverte dans le texte, en réfléchissant aux éléments à mettre en avant pour faire connaître cette personnalité.

Dans les récits, chaque groupe identifie les éventuelles difficultés auxquelles ces femmes ont dû faire face : réfléchir à ce qui était typique de leur époque, à ce qui a changé et ce qui est resté identique.

Lorsque chaque groupe a présenté son personnage, ouvrir la discussion avec la classe sur ces portraits :

- Les élèves connaissaient-elles et ils ces femmes ?
- Qu'ont-elles et ils appris ?
- Quels parcours les a le plus intéressé-e-s ou marqué-e-s ?

Placer ensuite le nom de ces femmes sur une ligne du temps.

- Y a-t-il eu des changements historiques, est-ce que certaines de ces femmes ne rencontreraient pas les mêmes situations à l'heure actuelle ?

Poursuivre la discussion autour d'autres questions, par exemple :

- Quels sont les points communs entre ces femmes ?
- Ont-elles dû faire face à des inégalités ?
- Quelles sont leurs qualités ?
- Quels symboles véhiculent-elles ?



Carte d'identité d'une personnalité

Ouvrir la discussion avec les élèves sur les éléments à mettre en avant pour décrire une personne et son parcours. Élaborer un document de référence avec la classe.

Par groupe de deux, demander aux élèves de rechercher des informations sur une personnalité avec un parcours de pionnier ou de pionnière ou un parcours peu commun qu'elles et ils vont présenter à leurs camarades.

Distribuer aux élèves la fiche *Biographie d'une personnalité peu ordinaire* (p.35). Chaque groupe rédige la carte d'identité de la personnalité choisie.

Laisser les élèves amener des idées de personnes librement ou réfléchir collectivement aux personnalités qui pourraient être présentées. Chaque groupe effectue ensuite des recherches sur internet sur la personnalité choisie.

De nombreuses biographies de femmes peuvent également être découvertes sur le site internet *L'histoire par les femmes* : www.histoireparlesfemmes.com



Conclusion

L'analyse des manuels scolaires, et notamment des livres d'histoire, montre que les femmes sont évoquées moins souvent que les hommes. Ces manuels souffrent d'androcentrisme : l'androcentrisme est un système de pensée qui consiste à considérer l'être humain de sexe masculin comme la norme de référence. Pourtant, il existe de très nombreuses femmes qui ont compté dans l'histoire de l'humanité, que ce soit dans le domaine des arts, de la science, de la religion, de la philosophie, etc.

Les qualités nécessaires pour réaliser des exploits sont certes exceptionnelles, mais elles ne sont pas propres à un sexe ou à un autre : elles peuvent se manifester chez tout être humain. Il est important de se rendre compte que tant des femmes que des hommes ont pu ou peuvent avoir des parcours exceptionnels.

Prolongements

- Chercher des personnalités féminines célèbres dans le dictionnaire et observer comment elles sont présentées. Observer si leur métier est féminisé ou s'il est énoncé au masculin.
- Réfléchir avec les élèves à la rédaction épïcène, chercher ce que c'est et à quoi cela peut être utile. Voir par exemple les recherches de Pascal Gygax, de l'Université de Fribourg.
- Regarder avec les élèves la vidéo *Les manuels scolaires*, d'Amandine Berton-Schmitt, du site Matilda.education : www.matilda.education/app/course/view.php?id=91
- Lire avec les élèves les bandes dessinées *Une vie avec Alexandra David-Neel*, volumes 1 et 2.
 - Campoy, Fred et Blanchot, Mathieu (2016 et 2017). *Une vie avec Alexandra David-Neel*, volume 1 et 2. Bamboo Éditions (Grand Angle)
- Lire avec les élèves les ouvrages de littérature jeunesse suivants :
 - *Girl Power: Les sportives. 50 portraits de femmes extraordinaires qui ont marqué l'histoire du sport*. Talent Éditions. 2017.
 - *Ces femmes incroyables qui ont changé le monde*. Kate Pankhurst. Kimane. 2016
 - Jouer au jeu de cartes *Les femmes sortent de l'ombre*, réalisé par le Centre Hubertine Auclert.

Voir par exemple: Nanjoud, Bulle et Ducret, Véronique. (2018). *Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé*. Genève: Le 2^e observatoire.

Disponible sur internet : http://www.2e-observatoire.com/downloads/Guide_leballondemanonetcordeasauterdenoe.pdf

Voir lexique, p.260.

Le Centre Hubertine Auclert a édité un jeu de cartes mettant en avant des personnalités historiques féminines : *Les femmes sortent de l'ombre* : 50 cartes pour (re)découvrir les actrices d'une histoire mixte.

Il peut être commandé sur le site internet : <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/article/les-femmes-sortent-de-l-ombre-19-decembre-2017>



Visées égalitaires

Les manuels d'histoire tendent encore, à l'heure actuelle, à rendre peu visible les parcours ou les apports de certaines femmes. Un biais d'androcentrisme peut être présent, celui-ci étant en général inconscient. C'est d'abord en sciences sociales que cela a été étudié; en effet, les concepts élaborés pour rendre compte de l'ensemble de la vie sociale ont souvent laissé dans l'ombre la part des femmes, ignorée ou considérée comme marginale. Contribuer à les rendre visibles comprend plusieurs enjeux: rétablir la vérité historique, mais également et surtout permettre aux filles d'avoir des modèles d'identification tout au long de leur scolarité.

Par ailleurs, en général les personnalités suisses sont peu représentées dans les documents français. Or les documents de référence sont souvent français: ils ont donc tendance à privilégier les personnalités françaises au détriment des autres personnalités, suisses notamment, faisant preuve ici d'ethnocentrisme.

Il est important de faire découvrir aux enfants des modèles d'identification féminins dans un univers scolaire où, trop souvent, les seuls modèles proposés sont masculins, alors que les classes sont composées d'autant de filles que de garçons.

Des références pour aller plus loin

- Centre Hubertine Auclert. (2013). *La représentation des femmes dans les manuels scolaires de Français* - Étude: www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/etude-2013-francais-cha-web_1.pdf
- Centre Hubertine Auclert. (2018). *Quelle place pour l'égalité femmes-hommes dans les manuels d'enseignement moral et civique?* - Étude: www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/quelle-place-pour-legalite-fh-dans-les-manuels-demc-etude-cha2017-versiondef.pdf
- Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme (2004). *Pionnières et créatrices en Suisse romande, XIX^e et XX^e siècles*. Genève: Éditions Slatkine.
- Nanjoud, Bulle et Ducret, Véronique. (2018). *Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé*. Genève: Le 2^e observatoire. Disponible sur internet: http://www.2e-observatoire.com/downloads/Guide_leballondemanonetcordeasauterdenoe.pdf



Biographies

Alexandra David-Neel

Alexandra David-Neel est née le 24 octobre 1868 à Saint-Mandé, près de Paris, en France.

Dès son plus jeune âge, elle a soif de liberté et de découvertes.

En 1890, elle entreprend son premier voyage en Inde, ce qui fait naître chez elle un grand amour pour tout ce qui touche à l'Orient. Elle apprend le sanskrit.

Sept ans plus tard, elle repart en Inde.

En 1914, dans un monastère du nord de l'Inde, elle rencontre Aphur Yongden, âgé de 15 ans, qui deviendra son fils adoptif.

En 1924, après un périple de 2000 kilomètres, Alexandra et Yongden entrent dans Lhasa, capitale du Tibet, qui était alors une cité interdite.

De retour en France en 1925, elle écrit les récits de son aventure et donne de nombreuses conférences.

Elle part ensuite en Chine en empruntant le Transsibérien. La Seconde Guerre mondiale éclate et elle reste en Chine avec Yongden pendant neuf ans.

En 1946, elle rentre en France où, malgré son âge avancé, elle écrit seize heures par jour.

Yongden meurt en 1955 et Alexandra se retrouve seule.

Elle meurt en 1969 à presque 101 ans. Ses cendres sont dispersées dans le Gange avec celles de son fils adoptif.

Tiré de : www.voyage.tv5monde.com/fr/le-fabuleux-destin-dalexandra-david-neel





Biographies

Jane Goodall

Jane Goodall est née le 3 avril 1944 à Londres, en Angleterre.

Toute petite déjà, elle préfère rester seule dans la nature à observer les animaux et dessiner ce qu'elle voit. Un jour, elle reçoit de son père une peluche de chimpanzé. C'est probablement de là qu'est né son amour pour les primates.

En 1956, Jane passe des vacances au Kenya. Puis elle s'installe en Tanzanie, engagée comme assistante d'un anthropologue reconnu, qui lui confie la mission d'étudier les comportements des chimpanzés.

En 1960, Jane entreprend une longue étude de ces animaux dans leur milieu naturel. Elle met énormément de temps à les approcher, allant jusqu'à vivre et se nourrir comme eux. Elle observe que les chimpanzés sont capables d'utiliser une branche d'arbre dont ils ont enlevé les feuilles pour pouvoir attraper les termites qui font partie de leur nourriture. Jane fait ressortir aussi d'autres points communs entre ces primates et les humains, notamment les liens entre les membres de la famille et la présence d'un langage, même primitif.

En 2002, elle est nommée messagère des Nations Unies pour la paix.

Tiré de : <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/citoyennesdelaterre/chapter/jane-goodall-primatologue-1934>





Biographies

Amelia Earhart

Amelia Earhart est née le 24 juillet 1897 à Atchinson, aux États-Unis.

En 1907, elle voit voler un avion pour la première fois, qu'elle décrit comme « une chose faite de bois et de fil de fer rouillé et vraiment sans intérêt ».

Son opinion change lorsque, en 1920, elle assiste avec son père à un meeting aérien. Son intérêt pour les avions s'éveille et le lendemain, lorsqu'elle monte à bord d'un biplan pour un vol de dix minutes au-dessus de Los Angeles, elle sait qu'elle deviendra pilote.

Elle prend donc des leçons de pilotage et économise pour acheter un avion qu'elle nomme *Canary*.

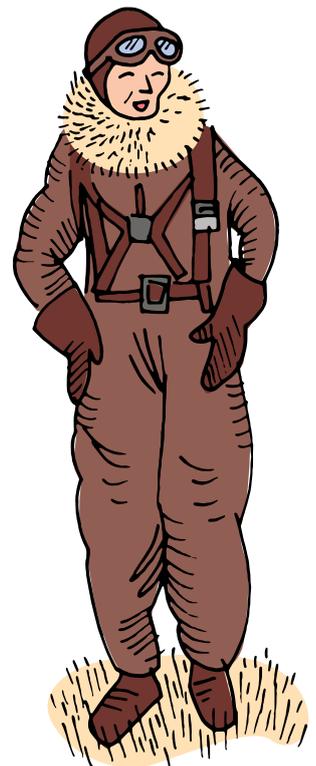
En octobre 1922, elle bat le record féminin d'altitude à 4270 mètres.

Elle devient la première femme à traverser l'Atlantique, en 1928 d'abord en tant que passagère, puis en solitaire en 1932.

En 1935, elle traverse l'océan Pacifique, exploit qui lui valut les félicitations du président Roosevelt.

Deux ans plus tard, Amelia décolle pour tenter un tour du monde, mais elle disparaît avec son avion le 2 juillet 1937 au large de la Nouvelle-Guinée.

Tiré de : <http://aerostories.free.fr/earhardt>





Biographies

Marie Curie

Marie Curie est née le 7 novembre 1867 à Varsovie, la capitale de la Pologne.

Comme à cette époque, dans son pays, les femmes n'avaient pas le droit de faire des études, elle fréquente une université clandestine menée par des femmes.

En 1891, elle s'installe à Paris et commence des études de physique.

Trois ans plus tard, elle rencontre Pierre Curie. Ils se marient en 1895 et travaillent ensemble dans un vieux hangar. En 1898, ils découvrent le polonium et le radium et, en 1903, ils reçoivent le prix Nobel de physique pour leurs travaux sur la radioactivité.

Quand Pierre Curie meurt d'un accident en 1906, Marie reprend les cours que son mari donnait à l'université. Elle devient ainsi la première professeure titulaire de la Sorbonne.

En 1911, elle reçoit le prix Nobel de chimie pour sa découverte du radium, élément qui offre des possibilités remarquables dans le domaine de la santé, notamment dans le traitement du cancer.

Elle meurt en 1934 d'une maladie du rein due au rayonnement du radium.

Tiré de : http://ici.radio-canada.ca/emissions/aujourd_hui_l_histoire/2016-2017/chronique.asp?idChronique=424522





Biographies

Rosa Parks

Rosa Parks est née le 4 février 1913 à Tuskegee, en Alabama, aux États-Unis.

Comme il est difficile pour les personnes afro-américaines à cette époque de suivre l'école, en raison de la politique ségrégationniste, Rosa est éduquée à la maison par sa mère jusqu'à l'âge de 11 ans. Elle va ensuite dans une école pour enfants afro-américain·e·s, mais elle ne termine pas ses études car elle doit s'occuper de sa grand-mère puis de sa mère tombées malades.

À l'âge adulte, elle s'implique dans la lutte pour les droits civils.

Un jour de décembre 1955, Rosa Parks s'assied sur un siège à l'avant du bus alors que ces sièges sont réservés aux personnes blanches, les personnes afro-américaines étant obligées de prendre les sièges situés à l'arrière. Comme elle refuse de céder sa place à un passager blanc, elle est arrêtée. Elle reçoit une amende de 15 dollars mais fait appel de ce jugement.

À la suite de l'arrestation de Rosa Parks, différentes associations entreprennent un mouvement de contestation et boycottent les compagnies de bus. Un jeune pasteur, Martin Luther King, devient le chef de file de ce mouvement. Pendant 381 jours, des milliers de personnes refusent de prendre le bus et finalement, le 13 novembre 1956, la ségrégation dans les bus est décrétée illégale.

Devenue un symbole de la lutte pour les droits civiques des afro-américain·e·s, Rosa Parks continue à les défendre.

Elle meurt le 24 octobre 2005 et devient la première femme aux États-Unis à recevoir un hommage public après son décès.

Tiré de : <https://citoyennes.pressbooks.com/chapter/rosa-parks-etats-unis/>





Biographies

Carole Roussopoulos

Carole Roussopoulos est née le 25 mai 1945 à Lausanne.

Elle passe son enfance à Sion, dans le canton du Valais, et s'installe à Paris en 1967.

Deux ans plus tard, elle achète l'une des premières caméras vidéo portables.

Avec son compagnon, Paul Roussopoulos, elle fonde le premier collectif de vidéo militant, *Vidéo Out*. Depuis, elle donne la parole aux « sans voix », opprimé·e·s et exclu·e·s. Caméra au poing, elle soutient diverses luttes et surtout des luttes féministes.

En 1982, elle participe à l'ouverture du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, premier centre de documents officiels consacrés aux femmes. Elle y réalise de nombreux documentaires sur l'éducation non sexiste, les femmes immigrées, des métiers peu connus ou non reconnus, comme celui d'agricultrice.

En 1995, elle retourne vivre en Valais et continue d'y travailler comme réalisatrice.

En 2001, elle est nommée chevalière de la Légion d'honneur.

Elle meurt le 22 octobre 2009.

Tiré de: <http://www.carole-roussopoulos.fr/>





Biographie d'une personnalité peu ordinaire

Prénom :

Nom :

.....

Prénom :

.....

Pays d'origine :

.....

Son portrait :

Ce qu'elle a vécu/ce qu'elle a réalisé :

.....
.....
.....
.....
.....

Ce qu'elle symbolise (la liberté, le courage, l'égalité, le respect, l'intelligence, la paix, etc.) :

.....
.....
.....
.....
.....



Le genre de mon texte

La séquence en deux mots

La séquence permet de travailler sur les différents genres de textes.

Le contenu des textes proposés permet d'aborder la thématique de l'égalité, sous différents angles.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Français L1 21	Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture :	Collaboration	Prise en compte de l'autre
		... en abordant divers genres textuels ainsi que la situation de communication dans laquelle ils ont été produits	Stratégie d'apprentissage	Gestion d'une tâche
		... en dégagant le sujet et l'organisation générale d'un texte et en hiérarchisant les contenus	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente
			Démarche réflexive	<ul style="list-style-type: none"> Élaboration d'une opinion personnelle Remise en question et décentration de soi
			Formation générale	MITIC FG 21 Décoder la mise en scène de divers types de messages : ... en identifiant les stéréotypes les plus fréquents

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Expliquer aux élèves qu'il existe plusieurs genres de textes. Demander si elles et ils en connaissent quelques-uns. Laisser les élèves énumérer les genres de textes connus et essayer de dégager ensemble les caractéristiques de chacun d'eux.

Activités



Lecture des textes



Distribuer aux élèves les différents textes (*Des textes de genres différents*, p. 41), leur demander de les lire en individuel ou par petits groupes.

Les élèves complètent ensuite la fiche *Des textes de genres différents - tableau* (p. 51) en essayant de dégager les caractéristiques de chacun des textes.

Réaliser une mise en commun des observations.

Pour le texte 9, il peut être nécessaire de remplacer l'illustration proposée par une véritable publicité (à chercher sur internet).



Discussion

Ouvrir la discussion avec les élèves sur le contenu des textes proposés.

- Les textes 1, 2, 4 et 5 concernent les métiers (texte 1 : interview ; texte 2 : offre d'emploi ; texte 4 : définition du dictionnaire ; texte 5 : biographie). Échanger avec les élèves sur les métiers découverts au travers de ces textes.
- Le texte 3 (poème) permet d'ouvrir la discussion sur les émotions.
- Les textes 6 et 7 présentent des héroïnes et héros de la littérature jeunesse aux caractéristiques encore peu représentées dans les ouvrages pour enfants. Ouvrir la discussion avec les élèves sur des héroïnes ou héros atypiques, qu'elles et ils connaissent.
- Le texte 8 présente un texte documentaire sur le mode de reproduction de l'hippocampe (où le mâle porte les œufs). Il permet d'ouvrir la discussion sur les rôles parentaux et les soins aux enfants, chez les animaux et les êtres humains, et de voir que différentes modalités existent.
- Le texte 9 est une publicité qui met en avant des hommes exerçant les tâches ménagères. Cette situation est encore peu mise en scène dans les médias actuellement. Ouvrir la discussion sur les publicités qui visent à vendre des produits ménagers. Qui est généralement représenté-e dans ce type de publicité ?
- Le texte 10 présente la recette du croque-madame. Ouvrir la discussion sur les chef-fe-s cuisiniers ou cuisinières. Est-ce que ce sont le plus souvent des hommes ou des femmes qui exercent ce métier selon elles et eux ? Leur demander qui aime cuisiner.

Il est également possible de poser les questions suivantes :

- Y a-t-il des textes qui vous ont étonné-e-s ? Pourquoi ?
- Les textes vous ont-ils permis de développer de nouvelles connaissances ? Lesquelles ?
- Quels textes avez-vous particulièrement appréciés et pourquoi ?

Voir par exemple : BEFH et STATVD. 2018. *50/50, les chiffres de l'égalité* ? Vaud 2018.

Dans un deuxième temps, faire une recherche d'ouvrages exempts de stéréotypes de sexe à la bibliothèque ou lire les deux ouvrages d'où proviennent les extraits.

Voir par exemple la séquence *Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ?*, de la brochure *L'école de l'égalité*, cycle 1 (disponible sur le site egalite.ch, rubrique *L'école de l'égalité*).

Voir l'activité *Publicité* présentée ci-après. Voir également par exemple la séquence *Catalogues de jouets*, p.215

Voir par exemple le documentaire *À la recherche des femmes chefs*. De Vèrane Frédiani. (2016). Durée : 1h30.

Les textes choisis visent à faire émerger de nouvelles représentations ainsi qu'à ouvrir la discussion sur des thématiques en lien avec l'égalité entre les sexes, comme le partage des tâches domestiques, le choix d'une profession, les traits de caractère et les émotions, etc. Il est important de laisser les élèves s'exprimer librement sur le contenu de ces textes tout en cherchant à déconstruire avec elles et eux les stéréotypes qui pourraient émerger.



Des métiers au féminin et au masculin



Ouvrir la discussion avec les élèves sur les noms de métiers au masculin et au féminin. Leur énoncer des noms de métiers soit au féminin et les élèves doivent trouver le masculin correspondant, soit au masculin et les élèves doivent trouver le féminin correspondant également.

Distribuer la fiche *Des métiers au féminin et au masculin* (p. 55), que les élèves complètent.

Le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud propose des informations et des exemples facilitant l'application de la rédaction égalitaire, dont une liste de 2000 noms de métiers au féminin et au masculin : www.vd.ch/egalite > rubrique Rédaction égalitaire

Il est important de penser à présenter le masculin et le féminin des noms de métiers, dans les outils de référence ou les vocabulaires, par exemple, ou lors de futures discussions sur les métiers.



Publicité

Durant les semaines suivantes, demander aux élèves d'observer les publicités liées aux tâches domestiques ou à un produit alimentaire pour enfants (barres chocolatées, aliments pour le petit-déjeuner, etc.). Demander aux élèves d'observer avec attention les publicités qu'elles et ils peuvent voir dans les journaux ou les magazines, sur les affiches, dans la rue ou à la télévision.

Leur demander d'apporter en classe un exemple découpé dans un journal ou un magazine ou de présenter un exemple vu à la télévision ou sur une affiche.

Ouvrir la discussion avec les élèves sur leurs observations.

Dans les exemples amenés par les élèves, observer les personnages mis en scène. Analyser avec elles et eux qui sont ces personnages en majorité, des femmes ou des hommes ? Qui s'occupe des enfants dans les publicités cherchant à vendre un produit alimentaire pour enfants, les mères, les pères ou les deux ?

L'enseignant-e peut également récolter différentes publicités au préalable ou amener plusieurs magazines afin de permettre aux élèves d'effectuer la recherche en classe.

Conclusion

Aujourd'hui, tous les métiers sont accessibles aux femmes comme aux hommes. Pourtant, le choix d'une formation et d'une profession reste encore marqué par l'appartenance sexuelle. Il est important de pouvoir choisir un métier selon ses envies, ses aspirations et ses compétences plutôt que par rapport à des stéréotypes fondés sur le sexe.

Les émotions sont universelles et peuvent être ressenties par tous et toutes. Il est nécessaire de pouvoir les exprimer de manière égale pour une fille ou pour un garçon.

Par ailleurs, la publicité met en avant des images qui ne représentent pas toujours la réalité. Il est important d'en prendre conscience afin de pouvoir déjouer les messages stéréotypés qui sont proposés.

Bien que de nouveaux modèles émergent lentement, la majorité des publicités montrent encore très souvent une représentation stéréotypée de la répartition des rôles femmes-hommes dans l'univers domestique.

Par ailleurs, de nombreuses publicités attribuent encore aux personnages féminins des rôles de « femmes objets ». Cela peut faire l'objet d'une autre recherche.



Prolongements

- Demander aux élèves de rédiger de nouveaux textes de genres différents et dont le contenu est égalitaire.
- Réaliser l'interview d'une personne exerçant un métier atypique.
- Détourner une publicité définie comme stéréotypée.
- Analyser les publicités datant d'autres époques ou sur d'autres thématiques que les tâches domestiques (voitures, produits de cosmétique, etc.) en faisant des recherches sur internet (voir par exemple le site internet www.genrimages.org, qui propose de nombreuses ressources).

Visées égalitaires

Bien que tous les métiers soient accessibles à l'heure actuelle aux femmes comme aux hommes, le choix d'une formation et d'une profession reste encore marqué par l'appartenance sexuelle en Suisse: les jeunes hommes choisissent encore souvent et plus fréquemment que les jeunes femmes des études et des métiers techniques (domaines de l'ingénierie, l'architecture et la construction, la technique et l'informatique). Les jeunes femmes, quant à elles, suivent souvent et plus fréquemment des formations dans la santé, les sciences humaines et sociales, le travail social et l'enseignement. En ce qui concerne les choix d'apprentissage, les filles se dirigent vers une palette de professions plus restreinte que les garçons: 50% des filles se regroupent dans quatre professions différentes, contre douze pour la même proportion de garçons.

Il est donc nécessaire de faire réfléchir les élèves sur le fait de pouvoir choisir un métier selon leurs envies et aspirations propres plutôt que par rapport à des stéréotypes fondés sur le sexe. Travailler avec les enfants et les jeunes sur la représentation qu'elles et ils ont des métiers et des filières est également constructif pour la suite de leur parcours de formation.

De même, échanger avec elles et eux sur l'expression des sentiments et des émotions leur permet de se distancier des normes sociales encore parfois imposées aux garçons et aux filles.

Par ailleurs, effectuer un travail d'analyse de la publicité permet de déconstruire les stéréotypes qui y sont encore largement véhiculés. Il est important de permettre aux jeunes de prendre conscience de ces messages stéréotypés, afin qu'elles et ils puissent s'en affranchir.

Office fédéral de la statistique:
<http://www.statistique.admin.ch>.

Numéros (Hors Série), *L'orientation des jeunes au terme de la scolarité obligatoire et des filières de transition*, Statistique Vaud, juin 2016.

Conseil supérieur de l'audiovisuel. (2017). *Représentation des femmes dans les publicités télévisées*. Disponible sur internet: <http://fr.calameo.com/read/004539875531654f87801>



Des textes de genres différents - Texte No 1

Suisse

Samuel, 28 ans, un informaticien reconverti en esthéticien

Samuel était informaticien dans une grande entreprise. À la suite d'un licenciement, il décide de changer complètement d'orientation professionnelle et de suivre une formation en préparant un certificat d'esthéticien.



PROTRAIT

Quand avez-vous eu le déclic pour cette profession ?

J'ai toujours été sensible à l'esthétique et intéressé par les cosmétiques. Moi-même, j'ai depuis toujours utilisé des produits cosmétiques pour prendre soin de ma peau.

Comment votre entourage a-t-il réagi à votre décision ?

Très bien, cela ne les a pas vraiment étonnés. Ils sont même ravis aujourd'hui de me servir de modèles.

Y a-t-il d'autres hommes qui suivent la même formation que vous ?

Nous sommes deux. Je pense que plus d'hommes vont se tourner vers ce métier à l'avenir, car il est très diversifié et intéressant.

Est-ce que vous recommanderiez cette formation à d'autres ?

Absolument, c'est un métier passionnant! Et j'ai été très bien accueilli dans la formation.

Handwritten scribbles

Blank lines for writing



Des textes de genres différents - Texte No 2

Mécanicienne-soudeuse

Votre mission

Au sein de l'équipe, vous assurez la fonction de mécanicienne en machines de chantier. Vous serez amenée à entretenir, réparer et transformer les machines et engins utilisés au sein de l'entreprise.

Profil souhaité

Au bénéfice d'un CFC de mécanicienne en machines de chantier, vous avez un bon sens technique, d'excellentes habiletés manuelles et une bonne capacité à travailler de manière autonome.

Nous offrons

L'occasion de rejoindre une équipe dynamique et une entreprise stable et attentive à l'égalité. Afin de compléter notre équipe, les candidatures féminines seront privilégiées.

Taux de travail

70 à 100%

Délai de postulation

10 avril

Type de contrat

Contrat à durée indéterminée

Entrée en fonction

1^{er} juin ou date à convenir

Intéressée

Nous vous remercions d'envoyer votre dossier à sophie@lechantier.ch



Des textes de genres différents - Texte No 3

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;

Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !

Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.

Quoi! nulle trahison?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi

Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine!

Paul Verlaine, *Romances sans paroles* (1874)



Des textes de genres différents - Texte No 4

Sage-femme, sages-femmes

nom féminin

Praticien exerçant une profession médicale à compétence limitée au diagnostic et à la surveillance de la grossesse, et à la pratique de l'accouchement. Depuis 1982, la profession est ouverte aux hommes [hommes sages-femmes].

Larousse

WwWww
WwWww

Handwriting practice lines for the first section.

XxXxXx
XxXxXx

Handwriting practice lines for the second section.

WwWww
WwWww

Handwriting practice lines for the third section.

WwWww
WwWww

Handwriting practice lines for the fourth section.

WwWww
WwWww

Handwriting practice lines for the fifth section.

WwWww
WwWww

Handwriting practice lines for the sixth section.

Handwriting practice lines for the seventh section.

XxXxXx
XxXxXx

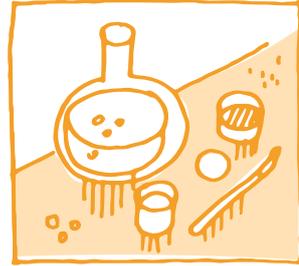
Handwriting practice lines for the eighth section.



XxXxXx
XxXxXx

Handwriting practice lines for the ninth section.

Handwriting practice lines for the tenth section.



VxVxVx
VxVxVx

Handwriting practice lines for the eleventh section.

Handwriting practice lines for the twelfth section.

WwWww
WwWww

Handwriting practice lines for the thirteenth section.

XxXxXx
XxXxXx

Handwriting practice lines for the fourteenth section.

Handwriting practice lines for the fifteenth section.



Des textes de genres différents - Texte No 5

Mary Shelley

Mary Shelley (née Mary Godwin, Shelley est le nom de son mari) est une écrivaine britannique née le 30 août 1797 et morte le 1^{er} février 1851 à Londres. Son œuvre la plus connue est le roman de science-fiction *Frankenstein*.

Son père, William Godwin (1756-1836), est un écrivain politique et sa mère, Mary Wollstonecraft (1759-1797), est une philosophe féministe, qui meurt onze jours après sa naissance. Son père assure lui-même son éducation. Elle étudie notamment l'histoire grecque et romaine.

En 1814, Mary Godwin noue une liaison amoureuse avec le poète Percy Shelley, qui est un adepte des idées politiques de son père. Tous deux partent en France puis en Suisse, avant de rentrer en Angleterre. Mary et Shelley vivent alors ensemble, ils se marient en 1816. Ils ont plusieurs enfants, mais seul leur fils Percy Florence Shelley parvient à l'âge adulte. La même année (1816), encouragée par son mari, Mary Shelley commence à écrire le roman *Frankenstein*, qui est publié en 1818.

À partir de 1818, Mary et Percy Shelley voyagent en Italie et visitent Venise, Rome et Naples. En Italie, Mary écrit plusieurs romans et le couple fréquente d'autres voyageurs anglais, dont le poète lord George Byron. En 1822, Percy Shelley meurt noyé avec deux autres compagnons alors qu'il navigue sur un voilier par mauvais temps. Mary Shelley reste encore pendant quelques mois en Italie, puis elle rentre avec son fils en Angleterre en 1823. Elle se consacre alors à sa carrière d'écrivain et fait publier ses œuvres ainsi que celles de son mari. Au début des années 1840, elle effectue plusieurs voyages en Allemagne et en Italie avec son fils. Mary Shelley meurt en 1851, âgée de 53 ans.

Source : Wikipédia



Des textes de genres différents - Texte No 6

La princesse et le dragon

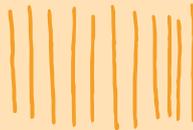
Robert Munsch

ill. Michael Martchenko



La princesse Élisabeth est belle et vit dans un château. Elle doit épouser le prince Ronald, jusqu'au jour où un dragon détruit son château, brûle sa jolie robe et emporte le prince.

Éd. Talents hauts

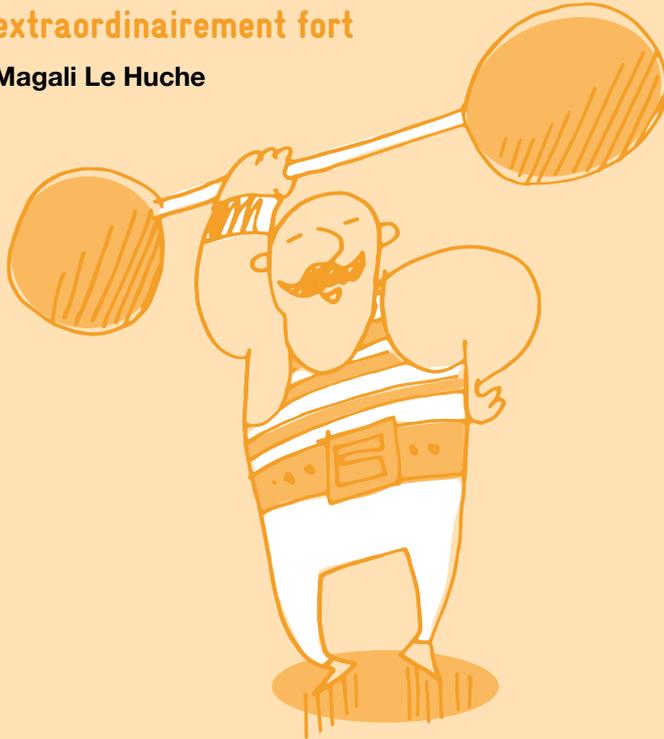




Des textes de genres différents - Texte No 7

Hector l'homme extraordinairement fort

Magali Le Huche



Capable des exploits les plus incroyables sur la piste du cirque, Hector, l'homme extraordinairement fort, cache sa timidité et son secret au fond de sa caravane. Après son numéro, il s'y réfugie afin de tricoter pour sa bien-aimée. Des gens malintentionnés et jaloux vont tenter de le ridiculiser, exposant ses ouvrages aux yeux de tous. Alors qu'une tempête emporte le cirque, le talent caché d'Hector permettra de le sauver.

Didier jeunesse 2008





Des textes de genres différents - Texte No 8

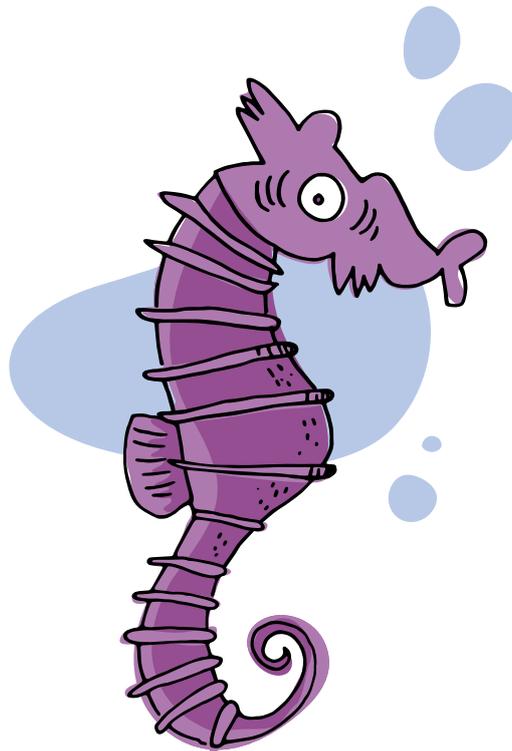
Hippocampe (poisson)

Les hippocampes sont des poissons marins dont l'une des particularités est de pratiquer la nage en position verticale. [...] À cause de son apparence, on surnomme parfois l'hippocampe cheval de mer ou cheval marin. [...]

Reproduction

Les bébés naissent par les œufs. Les femelles pondent les œufs dans la poche du mâle. Il peut y en avoir 50 selon l'espèce. Le père est tout seul pour s'occuper des petits. Les bébés restent avec leur père pendant environ deux mois. Après, ils sont capables de se débrouiller tout seuls. Certaines espèces peuvent avoir 1800 bébés, mais en général ils ont 100 à 200 bébés.

Source: Wikimini





Des textes de genres différents - Texte No 9





Des textes de genres différents - Texte No 10

Croque-madame

Étape 1

Saisir d'une main une tranche de pain de mie. Couvrir d'une tranche de jambon pliée en deux. Déposer du gruyère râpé. Saler et poivrer. Recouvrir de la deuxième tranche de pain. Préparer ainsi les deux croques.

Étape 2

Dans une poêle, faire fondre le beurre sans qu'il noircisse. Casser les œufs : ils doivent être « au plat ». Laisser cuire à votre goût, saler et poivrer.

Étape 3

Réserver.

Étape 4

Déposer ensuite les croques dans la poêle, laissez-les dorer gentiment des deux côtés puis déposer sur chacun un œuf au plat tout chaud ! Très bon appétit !

Source : marmiton.org



Des textes de genres différents

	Texte No 1	Texte No 2	Texte No 3
Le but du texte			
Comment s'appelle ce genre de texte ?			
Où peut-on trouver ce genre de texte ?			



Des textes de genres différents

	Texte No 4	Texte No 5	Texte No 6
Le but du texte			
Comment s'appelle ce genre de texte ?			
Où peut-on trouver ce genre de texte ?			



Des textes de genres différents

	Texte No 7	Texte No 8	Texte No 9
Le but du texte			
Comment s'appelle ce genre de texte ?			
Où peut-on trouver ce genre de texte ?			



Des textes de genres différents

Texte No 10	
Le but du texte	
Comment s'appelle ce genre de texte ?	
Où peut-on trouver ce genre de texte ?	



Des métiers au féminin et au masculin

Prénom :

Complète la fiche, écris les noms de métiers au féminin ou au masculin.

Féminin	Masculin
	l'ambulancier
	l'artisan du bois
la comédienne	
la couturière	
	le dessinateur
l'éducatrice	
l'esthéticienne	
	le facteur
l'informaticienne	
	l'ingénieur
la logopédiste	
	le maçon
	le matelot
la mécanicienne	



Mes qualités

La séquence en deux mots

La séquence permet de travailler sur les adjectifs pouvant être utilisés pour décrire une personne et sur le style poétique de l'acrostiche.

Elle permet de discuter des qualités de chacun et chacune dans la classe et de réfléchir à certains stéréotypes qui peuvent être associés aux caractéristiques attribuées aux filles et aux garçons.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Français L1 26	Construire une représentation de la langue pour comprendre et produire des textes : ... en développant l'usage de divers outils de référence (dictionnaires, grammaires scolaires, ...) ... en identifiant les principales catégories grammaticales et les principales fonctions ... en prenant conscience de l'existence de normes et de variations à partir de productions langagières ... en utilisant les connaissances acquises pour vérifier ses productions (construction, ponctuation, orthographe, conjugaison, accords,...)	Capacités transversales	Collaboration	<ul style="list-style-type: none"> • Prise en compte de l'autre • Connaissance de soi
				Formation générale	Choix et projets personnels F6 23 F6 28

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.





Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves de décrire un personnage féminin et un personnage masculin connus de tous et toutes à l'aide d'adjectifs (personnage de bande dessinée, de dessin animé ou de littérature jeunesse par exemple). Noter au tableau les adjectifs utilisés pour chaque personnage.

Faire remarquer qu'il existe des adjectifs qui décrivent l'apparence et des adjectifs qui décrivent la personnalité.

Observer les adjectifs utilisés. Souvent les mêmes adjectifs sont utilisés alors qu'il en existe de nombreux autres, notamment pour décrire une personnalité.

Faire également remarquer que ces adjectifs s'écrivent aussi bien au masculin qu'au féminin. Que certains d'entre eux sont plus souvent utilisés pour un personnage masculin que féminin (par ex. « sportif » ou « courageux » sont souvent utilisés pour les garçons et, à l'inverse, les adjectifs « belle » ou « gentille » sont souvent utilisés pour des personnages féminins).

Activités



Des qualités



Avec les élèves, élaborer une liste d'adjectifs uniquement positifs et les écrire au masculin et au féminin (à l'aide par exemple de la fiche *Des adjectifs pour nous décrire*, p. 61).

Demander aux élèves de rechercher, seul·e·s ou par deux, quelques autres adjectifs à l'aide des moyens de référence.

Compléter la liste à l'aide des nouveaux adjectifs qu'elles et ils ont trouvés.

Réaliser une liste des adjectifs comme document de référence (voir par exemple la *Liste d'adjectifs pour décrire une personne*, p. 63, qui servira à la deuxième activité).

Réfléchir avec les élèves aux adjectifs au masculin et au féminin. Demander aux élèves :

- Est-ce que tous les adjectifs peuvent être utilisés autant pour les filles que pour les garçons ?
- Demander aux élèves si elles et ils remarquent que certains adjectifs sont plus souvent attribués soit aux filles soit aux garçons (joli·e et fort·e, par exemple). Si c'est le cas, interroger ce constat. Faire émerger avec les élèves les notions de stéréotypes de genre et de rôles de genre.

Voir le lexique p. 259



Nos qualités



Distribuer à chaque élève une feuille sur laquelle chacun-e inscrit les prénoms de la classe (*Les qualités de mes camarades de classe*, p. 65). Demander aux élèves de rechercher, pour chaque élève de la classe, un adjectif qui le ou la décrit de manière positive. Les élèves peuvent s'aider du document de référence créé avec la classe, ainsi que de la *Liste d'adjectifs pour décrire une personne* (p. 63).

Demander ensuite aux élèves, toujours sur le même document, de rédiger une phrase pour chaque élève de la classe avec l'adjectif choisi, par exemple : Jean est amusant, Béatrice est déterminée, Louise se montre toujours positive, Léo est calme, etc.

Après cette première phase de travail, demander à chacun-e d'améliorer sa production (orthographe, syntaxe, variété du vocabulaire, etc.).

Répertorier ensuite pour chaque élève ce que pensent ses camarades d'elle ou de lui (l'enseignant-e récapitule sur un document par élève l'ensemble des phrases rédigées pour chacun-e, par exemple). Réaliser une page pour chaque élève qui récapitule ce que ses camarades pensent d'elle ou de lui.

À l'aide de cette fiche, demander ensuite à chacun-e de transformer les phrases reçues en les rédigeant à la première personne (mes camarades me trouvent...).



Acrostiches



Distribuer aux élèves la fiche *Exemples d'acrostiches* (p. 67). En observant ces exemples, demander aux élèves ce que sont des acrostiches selon elles et eux.

Leur faire réaliser, à l'aide de la liste des adjectifs rédigée par la classe et de la *Liste d'adjectifs pour décrire une personne* (p. 63), un acrostiche avec les lettres de leur prénom.

Après cette première phase de travail, demander à chacun-e d'améliorer sa production (orthographe, syntaxe, variété du vocabulaire, etc.).

Organiser une exposition avec les acrostiches des élèves.

Il est possible de trouver sur internet des générateurs d'acrostiches automatiques. Cependant, ceux-ci n'énoncent souvent les qualités qu'au masculin. Si de tels générateurs sont utilisés, il est important de soulever et d'interroger ce point.

Conclusion

La séquence permet à chacun et à chacune de percevoir les qualités que leurs camarades leur reconnaissent. Elle permet également de se distancier des qualificatifs généralement utilisés pour décrire les filles et les garçons et de s'ouvrir à d'autres manières de se qualifier. Garçons et filles peuvent être calmes, sportifs et sportives, drôles, sensibles, etc. Les qualités de chacun et chacune sont nombreuses et plurielles. Aucune qualité n'est réservée à un sexe ou à un autre.



Prolongements

- Créer un panneau comportant son portrait dessiné et les qualités s'y rapportant.
- Réaliser la séquence *Par moments* (p. 201)

Visées égalitaires

Dès leur plus jeune âge, les enfants sont associés à des qualificatifs différents s'ils sont garçons ou filles. Selon les recherches de Marie Duru-Bellat, le qualificatif « grand » est plus souvent utilisé si le bébé est un garçon alors que, s'il s'agit d'une fille, les termes « délicate », « mignonne », « petite » seront plus souvent utilisés.

L'enfant commence donc très vite à associer certaines caractéristiques à son sexe, ainsi qu'à faire l'expérience des renforcements positifs associés aux comportements attendus, selon que l'on soit fille ou garçon.

En 1975, sur la base de leurs recherches, Williams et Bennett ont répertorié les différents adjectifs associés aux stéréotypes masculins et féminins de l'époque. À titre d'exemple, les adjectifs généralement associés aux hommes, et donc les attentes sociales par rapport aux garçons, étaient notamment : agressif, ambitieux, confiant, énergique, robuste, etc. Les adjectifs généralement associés aux femmes étaient : affectueuse, charmante, délicate, douce, volubile, etc.

Il peut être intéressant de réinterroger cette liste à l'heure actuelle et de constater que, au XXI^e siècle, « les filles et les garçons ne sont pas élevés, éduqués, socialisés, pensés, projetés de la même manière » au travers des différentes institutions qui participent à leur socialisation (Dafflon Nouvelle, 2006).

Une référence pour aller plus loin

Dafflon Nouvelle, Anne (dir.). (2006). *Filles-garçons, Socialisation différenciée ?* Presses universitaires de Grenoble.

Duru-Bellat, Marie. (2004). *L'école des filles*, deuxième édition revue et actualisée, L'Harmattan.

La liste de ces qualificatifs peut être consultée sur le site :
www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/dossiers-de-lecture/25-stereotypes-de-genre?showall=&start=4



Des adjectifs pour nous décrire

Prénom :

Liste les adjectifs qui permettent de décrire positivement une personne et écris-les au masculin et au féminin.

	Masculin	Féminin
A		
B		
C		
D		
E		
F		
G		
H		
I		
J		
K		
L		
M		
N		
O		
P		
Q		
R		
S		
T		
U		
V		
W, X, Y, Z		



Liste d'adjectifs pour décrire une personne

A

accueillant, accueillante
actif, active
admirable, admirable
adorable, adorable
adroit, adroite
affectueux, affectueuse
agréable, agréable
aimable, aimable
amusant, amusante
amusé, amusée
appliqué, appliquée
artistique, artistique
astucieux, astucieuse
attentionné, attentionnée

B

beau/bel, belle
bienveillant, bienveillante
brave, brave
brillant, brillante

C

calme, calme
chaleureux, chaleureuse
combatif, combative
confiant en lui-même,
confiante en elle-même
coopératif, coopérative
costaud, costaute
courageux, courageuse
créatif, créative
curieux, curieuse

D

déterminé, déterminée
diligent, diligente
doué, douée
doux, douce
droit, droite
drôle, drôle
dynamique, dynamique

E

élégant, élégante
énergique, énergique
enjoué, enjouée
entraînant, entraînante

F

fidèle, fidèle
franc, franche

G

gai, gaie
généreux, généreuse
gentil, gentille

H

harmonieux, harmonieuse
heureux, heureuse

I

intelligent, intelligente
intrépide, intrépide
inventif, inventive

**J**

jovial, joviale

joyeux, joyeuse

juste, juste

M

magnifique, magnifique

malicieux, malicieuse

mature, mature

merveilleux, merveilleuse

mignon, mignonne

N

naturel, naturelle

O

original, originale

optimiste, optimiste

P

plaisant, plaisante

poli, polie

posé, posée

positif, positive

protecteur, protectrice

R

ravissant, ravissante

réfléchi, réfléchie

respectueux, respectueuse

rieur, rieuse

S

sage, sage

sensible, sensible

serviable, serviable

sincère, sincère

souriant, souriante

splendide, splendide

sportif, sportive

T

talentueux, talentueuse

tranquille, tranquille

V

vif, vive

vivant, vivante



Les qualités de mes camarades de classe

Prénom :

Les prénoms de mes camarades de classe	Un adjectif qui la ou le décrit	J'écris une phrase en associant le prénom de ma ou mon camarade avec l'adjectif choisi

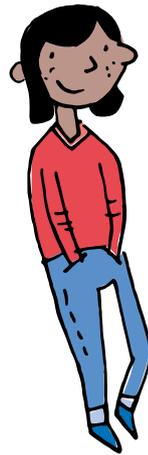


Les prénoms de mes camarades de classe	Un adjectif qui la ou le décrit	J'écris une phrase en associant le prénom de ma ou mon camarade avec l'adjectif choisi



Exemples d'acrostiches

I ntéressée par tout ce qui l'entoure
N aturelle
E nergique
S portive



B on perdant
A ctif
S ouriant
T ravailleur
I maginatif
E légant
N on-violent



L umineux quand il rit
I ntéressant quand il raconte des histoires
A ttachant par sa gentillesse
Mignon avec ses yeux bleus



J oyeuse avec ses amies
E nthousiaste
L umineuse
E motive
Noble dans son cœur et son âme
A droite en bricolage



Détournement de conte!

La séquence en deux mots

La séquence permet de travailler le genre textuel du conte merveilleux.

À partir du conte de Cendrillon, les élèves sont amené-e-s à réfléchir à l'image des femmes et des hommes dans les contes traditionnels, puis à inventer un conte détourné qui changerait ces rôles conventionnels.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Français L1 24	Produire des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante: ... en se représentant la situation de communication et en s'y adaptant (genres oraux, lieux, auditoire, registres de langues, ...)	Capacités transversales	Collaboration	• Prise en compte de l'autre • Action dans le groupe
	Français L1 23	Comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante: ... en dégagant le sujet, l'idée principale et l'organisation du texte ... en adaptant son écoute en fonction de la situation de communication (intention, but, ...)		Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes
Démarche réflexive				Remise en question et décentration de soi	
			Formation générale	Vivre ensemble et exercice de la démocratie FG 25	Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire : ... en participant au débat, en acceptant les divergences d'opinion, en prenant position

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Raconter l'histoire de Cendrillon aux élèves.

Ouvrir la discussion sur cette histoire : La connaissez-vous ? Quels sont les personnages principaux ? Pourquoi le personnage principal s'appelle Cendrillon ? Quels sentiments et quelles attitudes ont la belle-mère et les deux demi-sœurs envers Cendrillon ? Que fait Cendrillon lorsque ses sœurs partent pour le bal ? Comment se termine le conte ? Qu'en pensez-vous ?

Chercher si nécessaire l'ouvrage ou un livre audio à la bibliothèque ou le texte sur internet.



Activités



Compréhension de l'oral



Lire ou raconter les deux versions de la fin du conte (*versions de Charles Perrault et des frères Grimm*, p. 73). Ouvrir la discussion autour de ces versions. Laquelle est la préférée des élèves? Pourquoi?

Demander aux élèves si des différences existeraient dans le conte, selon elles et eux, si Cendrillon était un garçon. Aurait-il le même caractère? La belle-mère et les deux demi-sœurs auraient-elles les mêmes sentiments et les mêmes attitudes envers lui? Qu'aurait-il fait lorsque ses sœurs partent pour le bal? Comment se terminerait le conte?

Observer avec les élèves les caractéristiques attribuées au personnage féminin principal, Cendrillon (douceur, bonté, patience, beauté, etc.). Demander aux élèves, de manière générale, quelles sont les caractéristiques souvent appliquées aux filles et aux garçons dans les histoires pour enfants. Identifier les stéréotypes de genre que ces attributions révèlent (la douceur, la beauté, la gentillesse attribuées le plus souvent aux filles, et le courage, la force, la détermination aux garçons).

Les deux versions des contes peuvent également être trouvées intégralement sur internet.

Si les élèves énoncent des différences, ouvrir la discussion avec elles et eux sur les stéréotypes qui pourraient émerger. En effet, ce n'est pas le fait d'être garçon ou fille qui devrait amener des différences dans le récit, mais bien les stéréotypes de genre qui pourraient être associés au personnage fille ou garçon.

Voir les recherches sur les stéréotypes dans la littérature jeunesse d'Anne Dafflon Nouvelle. Par exemple, l'article disponible sur le site aussi.ch: <http://www.aussi.ch/documents/255/filles-garconssocdiff-305-318.pdf>



Production de l'oral (avec le jeu de cartes)

L'activité peut se faire par groupes avec plusieurs jeux de cartes ou sous forme d'atelier.

Partager les cartes du jeu (p. 79) selon les trois catégories: personnages, lieux et accessoires. Les cartes peuvent être placées dans une grande enveloppe pour un tirage à l'aveugle ou étalées sur la table pour un choix ouvert.

Annoncer aux élèves l'intention de l'activité, qui est d'apprendre à raconter un conte à partir d'images. Observer les cartes et les différences entre le recto et le verso de celles-ci.

Réaliser une première étape durant laquelle les élèves, par groupes de trois ou quatre, vont raconter une histoire à l'aide de cartes. Chaque élève va inventer un conte qu'elle ou il racontera aux autres élèves du groupe.

- Chaque élève tire une ou deux cartes de chaque catégorie.
- Laisser cinq minutes pour imaginer une histoire en utilisant tous les éléments des cartes. Chaque élève raconte son histoire. Les récits peuvent être enregistrés.
- Mettre en commun et échanger autour des histoires inventées.
- Travailler les différentes facettes de l'oralité: prononciation, intonation, rythme, volume, débit, gestes, etc.

Déroulement de la seconde étape:

- Retourner chacune des cartes sur l'autre face et raconter la même histoire avec ces nouveaux éléments.
- Mettre en commun et échanger autour des nouvelles histoires. Sont-elles identiques ou différentes? Pourquoi?
- Discuter des points de la grille d'observation qui peuvent être améliorés.

Il est possible soit de proposer de créer une histoire en partant d'une même face des cartes (version avec les éléments traditionnels, puis version avec les éléments plus modernes), ou de laisser le hasard opérer et raconter l'histoire en fonction des cartes et des faces qui sont tirées.

Créer collectivement un guide de production énumérant les éléments caractéristiques du conte.

Voir les séquences de *S'exprimer en français*, expression orale. Dolz-Mestre, Joaquim, Noverraz, Michèle, Schneuwly, Bernard, (éd.). (2001). *S'exprimer en français: Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. De Boeck.



Réaliser une production finale: chaque élève reprend l'un des deux contes qu'elle ou il a inventé en cherchant à améliorer sa production à la suite des discussions. Chaque élève raconte son conte. Les récits peuvent aussi être enregistrés.

Demander aux élèves de dresser un bref bilan du travail effectué en répondant aux questions suivantes:

- Le conte final était-il meilleur que le premier? Pourquoi?
- Si l'on considère le dernier conte, qu'avez-vous appris? Que pourrait-on encore améliorer?
- Au niveau des rôles des personnages masculins et féminins, que pouvez-vous dire?

Le jeu de cartes peut aussi être utilisé pour une activité de production de l'écrit. Dans ce cas, créer une banque de mots avec les élèves.

Éléments de correction

Comparaison des différentes fins des deux versions du conte

«Chez les Grimm, [...] Cendrillon est moins passive face à l'agressivité de sa belle-mère et de ses sœurs qui lui font subir plusieurs épreuves; enfin, les deux sœurs sont cruellement traitées: non seulement elles n'hésitent pas à se mutiler le pied pour tenter de chausser la petite pantoufle, mais elles sont châtiées au dénouement par des oiseaux qui leur crèvent les yeux; alors que chez Perrault, elles sont pardonnées et données en mariage à des gentilshommes.»

Connan-Pintado Christiane. (2010). *Lire des contes détournés à l'école*, Hatier pédagogie.

Conclusion

Dans les contes, les personnages sont bien souvent présentés de manière stéréotypée, les personnages féminins sont souvent représentés comme des mères ou des marâtres, des servantes, des jeunes filles à la recherche du prince charmant ou des femmes mariées. Les personnages masculins sont bien souvent chevaliers ou princes. Ainsi, le fait de remplacer un personnage par le même mais de sexe opposé peut créer des situations inhabituelles. Le fait de détourner un conte de cette manière peut susciter des réactions d'in vraisemblance ou de rire. C'est l'occasion de prendre conscience du poids des stéréotypes dans les contes. Il est intéressant de réfléchir à des scénarios alternatifs, permettant d'élargir la gamme des possibles pour les héros et héroïnes.

Prolongements

- Par groupes de deux, chaque élève choisit une carte représentant un personnage, et le groupe choisit un lieu et un accessoire communs. Leur proposer de jouer un dialogue entre ces deux personnages en tenant compte du lieu et de l'accessoire. Retourner ensuite les cartes et rejouer le même dialogue avec les personnages du verso.
- Chercher d'autres contes à la bibliothèque, notamment des contes exempts de stéréotypes ou qui les interrogent, puis les lire en classe.
- Créer collectivement un conte dans lequel les filles et les garçons ont des rôles intéressants et valorisants. Élaborer éventuellement un spectacle sur la base de ce scénario.
- Visionner avec les élèves un dessin animé mettant en avant des personnages intéressants à analyser du point de vue des rôles de genre (Mulan, Rebelle, personnage féminin de Ralph 2.0, etc.).

Voir la collection des Éditions Talents Hauts par exemple.



Visées égalitaires

Le thème des contes est intéressant du point de vue de l'analyse des stéréotypes, car ce genre littéraire véhicule des valeurs transmises par les adultes aux enfants, dont des représentations du masculin et du féminin, à travers des figures typiques comme les princes et les princesses ou les sorcières et les fées. Même si les stéréotypes présents dans les contes peuvent être considérés comme dépassés, les personnages restent des figures d'identification pour les jeunes enfants et transmettent des messages très différents aux filles et aux garçons quant aux rôles traditionnels attribués à chacun-e.

À ce sujet, Simone de Beauvoir définit ainsi les rôles des garçons et des filles dans les contes :

« Elle (la femme) apprend que pour être heureuse il faut être aimée; pour être aimée, il faut attendre l'amour. La femme, c'est la Belle au bois dormant, Peau d'Âne, Cendrillon, Blanche Neige, celle qui reçoit et subit. Dans les chansons, dans les contes, on voit le jeune homme partir aventureusement à la recherche de la femme; il pourfend les dragons, il combat les géants; elle est enfermée dans une tour, un palais, un jardin, une caverne, enchaînée à un rocher, captive, endormie: elle attend. Un jour mon prince viendra... Les refrains populaires lui insufflent des rêves de patience et d'espoir. La suprême nécessité pour la femme, c'est de charmer un cœur masculin; même intrépides, aventureuses, c'est la récompense à laquelle toutes les héroïnes aspirent; et le plus souvent il ne leur est demandé d'autre vertu que leur beauté. On comprend que le souci de son apparence physique puisse devenir pour la fillette une véritable obsession; princesses ou bergères, il faut toujours être jolie pour conquérir l'amour et le bonheur; la laideur est cruellement associée à la méchanceté et on ne sait trop quand on voit les malheurs qui fondent sur les laides si ce sont leurs crimes ou leur disgrâce que le destin punit. »

Une référence pour aller plus loin

Arlaud, Laurence. (2004-2005). *Il était une fois Des femmes, Des hommes, Des contes*. Lyon: Institut d'Études Politiques.

De Beauvoir, Simone, *Le deuxième sexe. L'expérience vécue* (tome 2), pp. 43-44.



Le conte de Cendrillon, version de Charles Perrault

Il était une fois un gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple; elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure femme du monde. Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus viles occupations de la maison: c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de madame, et celles de mesdemoiselles ses filles. Elle couchait tout en haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paillasse, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées, où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête. La pauvre fille souffrait tout avec patience, et n'osait s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'en allait au coin de la cheminée, et s'asseyait dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément dans le logis Cucendron. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait Cendrillon; cependant Cendrillon, avec ses méchants habits, ne laissait pas d'être cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues très magnifiquement.

Il arriva que le fils du roi donna un bal, et qu'il y invita toutes les personnes de qualité: nos deux demoiselles en furent aussi invitées, car elles faisaient grande figure dans le pays. Les voilà bien aises et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient le mieux; nouvelle peine pour Cendrillon, car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et qui godronnait leurs manchettes: on ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. «Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre.

- Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire; mais par contre je mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes.»

On envoya chercher la bonne coiffeuse, pour dresser les cornettes à deux rangs, et on fit acheter des mouches de la bonne faiseuse: elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait bon goût. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer; ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient: «Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal?

- Hélas, mesdemoiselles, vous vous moquez de moi, ce n'est pas là ce qu'il me faut.
- Tu as raison, on rirait bien si on voyait un cucendron aller au bal.»

Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient emplies de joie. On rompit plus de douze lacets à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue, et elles étaient toujours devant leur miroir. Enfin l'heureux jour arriva, on partit, et Cendrillon les suivit des yeux le plus longtemps qu'elle put; lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa marraine, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. «Je voudrais bien... je voudrais bien...»

Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui était fée, lui dit: «Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas?

- Hélas oui» dit Cendrillon en soupirant.
- Hé bien, seras-tu bonne fille? dit sa marraine, je t'y ferai aller.»

Elle la mena dans sa chambre, et lui dit: «Va dans le jardin et apporte-moi une citrouille.»

Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille pourrait la faire aller au bal. Sa marraine la creusa, et n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite elle alla regarder dans sa souricière, où elle trouva six souris toutes en vie; elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval; ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelé.



Comme elle était en peine de quoi elle ferait un cocher: «Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a point quelque rat dans la ratière, nous en ferons un cocher.

- Tu as raison, dit sa marraine, va voir.»

Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe, et, l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite elle lui dit: «Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir, apporte-les-moi.»

Elle ne les eut pas plus tôt apportés que la marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse avec leurs habits chamarrés, et qui s'y tenaient accrochés, comme s'ils n'eussent fait autre chose toute leur vie. La fée dit alors à Cendrillon: «Hé bien, voilà de quoi aller au bal, n'es-tu pas bien aise?

- Oui, mais est-ce que j'irai comme ça avec mes vilains habits?»

Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits de drap d'or et d'argent tout chamarrés de pierreries; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse; mais sa marraine lui recommanda instamment de ne pas dépasser minuit, l'avertissant que si elle demeurait au bal un moment de plus, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendraient leur première forme. Elle promit à sa marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit. Elle part, ne se sentant pas de joie. Le fils du roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir; il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où était la compagnie. Il se fit alors un grand silence; on cessa de danser, et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. On n'entendait qu'un bruit confus: «Ah, qu'elle est belle!»

Le roi même, tout vieux qu'il était, ne lassait pas de la regarder, et de dire tout bas à la reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si belle et si aimable dame. Toutes les dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir dès le lendemain de semblables, pourvu qu'il se trouvât des étoffes assez belles, et des ouvriers assez habiles. Le fils du roi la mit à la place d'honneur, et ensuite la prit pour la mener danser: elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation, dont le jeune prince ne mangea point, tant il était occupé à la contempler. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs, et leur fit mille honnêtetés: elle leur fit part des oranges et des citrons que le prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car elles ne la connaissaient point. Lorsqu'elles causaient ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts: elle fit aussitôt une grande révérence à la compagnie, et s'en alla le plus vite qu'elle put. Dès qu'elle fut arrivée, elle alla trouver sa marraine, et après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au bal, parce que le fils du roi l'en avait priée. Comme elle était occupée à raconter à sa marraine tout ce qui s'était passé au bal, les deux sœurs frappèrent à la porte; Cendrillon alla leur ouvrir: «Que vous avez mis longtemps à revenir!» leur dit-elle en bâillant, en se frottant les yeux, et en s'étendant comme si elle n'eût fait que de se réveiller; elle n'avait cependant pas eu envie de dormir depuis qu'elles s'étaient quittées. «Si tu étais venue au bal, lui dit une de ses sœurs, tu ne t'y serais pas ennuyée: il y est venu la plus belle princesse, la plus belle qu'on puisse jamais voir; elle nous a fait mille civilités, elle nous a donné des oranges et des citrons.»

Cendrillon ne se sentait pas de joie: elle leur demanda le nom de cette princesse; mais elles lui répondirent qu'on ne la connaissait pas, que le fils du roi en était fort en peine, et qu'il donnerait toutes choses au monde pour savoir qui elle était. Cendrillon sourit et leur dit: «Elle était donc bien belle? Mon Dieu, que vous êtes heureuses, ne pourrais-je point la voir? Hélas! Mademoiselle Javotte, prêtez-moi votre habit jaune que vous mettez tous les jours.

- Vraiment, dit Mademoiselle Javotte, je suis de cet avis! Prêtez votre habit à un vilain cucendron comme cela, il faudrait que je fusse bien folle.»



Cendrillon s'attendait bien à ce refus, et elle en fut bien aise, car elle aurait été grandement embarrassée si sa sœur eût bien voulu lui prêter son habit. Le lendemain les deux sœurs furent au bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. Le fils du roi fut toujours auprès d'elle, et ne cessa de lui conter des douceurs; la jeune demoiselle ne s'ennuyait point, et oublia ce que sa marraine lui avait recommandé; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait pas qu'il fût encore onze heures: elle se leva et s'enfuit aussi légèrement qu'aurait fait une biche. Le prince la suivit, mais il ne put l'attraper; elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa bien soigneusement. Cendrillon arriva chez elle bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits, rien ne lui étant resté de toute sa magnificence qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissée tomber. On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse; ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne, qu'une jeune fille fort mal vêtue et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle. Quand ses deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient encore bien diverties, et si belle dame y avait été. Elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde; que le fils du roi l'avait ramassée, et qu'il n'avait fait que la regarder pendant tout le reste du bal, et qu'assurément il était fort amoureux de la belle dame à qui appartenait la petite pantoufle. Elles dirent vrai, car peu de jours après, le fils du roi fit publier à son de trompe qu'il épouserait celle dont le pied serait bien juste à la pantoufle. On commença à l'essayer aux princesses, ensuite aux duchesses, et à toute la cour, mais inutilement. On la porta chez les deux sœurs, qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle, mais elles ne purent en venir à bout. Cendrillon qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant: «Que je voie si elle ne me serait pas bonne!» Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle. Le gentilhomme qui faisait l'essai de la pantoufle ayant regardé attentivement Cendrillon, et la trouvant fort belle, dit que cela était juste, et qu'il avait ordre de l'essayer à toutes les filles. Il fit asseoir Cendrillon et, approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'elle y entra sans peine et qu'elle y était juste comme de cire. L'étonnement des deux sœurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'elle mit à son pied. Là-dessus arriva la marraine qui, ayant donné un coup de sa baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifiques que tous les autres.

Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle dame qu'elles avaient vue au bal. Elles se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir. Cendrillon les releva, et leur dit, en les embrassant, qu'elle leur pardonnait de bon cœur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours. On la mena chez le jeune prince, parée comme elle était: il la trouva encore plus belle que jamais, et peu de jours après il l'épousa. Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit loger ses deux sœurs au palais, et les maria dès le jour même à deux grands seigneurs de la cour.



Fin du conte de Cendrillon, version des frères Grimm

La version des frères Grimm est sensiblement différente de celle de Charles Perrault. On n'y retrouve pas le personnage de la fée et c'est la mère défunte de Cendrillon qui vient à son aide, par l'intermédiaire d'oiseaux.

[...]

Quand ce fut le soir, Cendrillon voulut partir, et le prince voulut l'accompagner, mais elle lui échappa si vite qu'il ne put la suivre. Or le fils du roi avait eu recours à une ruse : il avait fait enduire de poix tout l'escalier, de sorte qu'en sautant pour descendre, la jeune fille y avait laissé sa pantoufle gauche engluée. Le prince la ramassa, elle était petite et mignonne et tout en or.

Le lendemain matin, il vint trouver le vieil homme avec la pantoufle et lui dit : « Nulle ne sera mon épouse que celle dont le pied chaussera ce soulier d'or. »

Alors les deux sœurs se réjouirent, car elles avaient le pied joli. L'aînée alla dans sa chambre pour essayer le soulier en compagnie de sa mère. Mais elle ne put y faire entrer le gros orteil, car la chaussure était trop petite pour elle ; alors sa mère lui tendit un couteau en lui disant : « Coupe-toi ce doigt ; quand tu seras reine, tu n'auras plus besoin d'aller à pied. »

Alors la jeune fille se coupa l'orteil, fit entrer de force son pied dans le soulier et, contenant sa douleur, s'en alla trouver le fils du roi. Il la prit pour fiancée, la mit sur son cheval et partit avec elle. Mais il leur fallut passer devant la tombe ; les deux petits pigeons s'y trouvaient, perchés sur le noisetier, et ils crièrent :

*« Rou cou-cou, roucou-cou et voyez là,
Dans la pantoufle, du sang il y a :
Bien trop petit était le soulier ;
Encore au logis la vraie fiancée »*

Alors il regarda le pied et vit que le sang en coulait. Il fit faire demi-tour à son cheval, ramena la fausse fiancée chez elle, dit que ce n'était pas la véritable jeune fille et que l'autre sœur devait essayer le soulier. Celle-ci alla dans sa chambre, fit entrer l'orteil, mais son talon était trop grand. Alors sa mère lui tendit un couteau en disant : « Coupe-toi un bout de talon ; quand tu seras reine, tu n'auras plus besoin d'aller à pied. »

La jeune fille se coupa un bout de talon, fit entrer de force son pied dans le soulier et, contenant sa douleur, s'en alla trouver le fils du roi. Il la prit alors pour fiancée, la mit sur son cheval et partit avec elle. Quand ils passèrent devant le noisetier, les deux petits pigeons s'y trouvaient perchés et crièrent :

*« Roucou-cou, roucou-cou et voyez là,
Dans la pantoufle, du sang il y a :
Bien trop petit était le soulier ;
Encore au logis la vraie fiancée. »*

Le prince regarda le pied et vit que le sang coulait de la chaussure et teintait tout de rouge les bas blancs. Alors il fit faire demi-tour à son cheval, et ramena la fausse fiancée chez elle.

Ce n'est toujours pas la bonne, dit-il, n'avez-vous point d'autre fille ? « Non, dit le père, il n'y a plus que la fille de ma défunte femme, une misérable Cendrillon malpropre, c'est impossible qu'elle soit la fiancée que vous cherchez. »

Le fils du roi dit qu'il fallait la faire venir, mais la mère répondit : « Oh non ! la pauvre est bien trop sale pour se montrer. »

Mais il y tenait absolument et on dut appeler Cendrillon. Alors elle se lava d'abord les mains et le visage, puis elle vint s'incliner devant le fils du roi, qui lui tendit le soulier d'or. Elle s'assit sur un escabeau, retira son pied du lourd sabot de bois et le mit dans la pantoufle qui lui allait comme un gant. Et quand elle se redressa et que le fils du roi vit sa figure, il reconnut la belle jeune fille avec laquelle il avait dansé et s'écria : « Voilà la vraie fiancée ! »



La belle-mère et les deux sœurs furent prises de peur et devinrent blêmes de rage. Quant au prince, il prit Cendrillon sur son cheval et partit avec elle. Lorsqu'ils passèrent devant le noisetier, les deux petits pigeons blancs crièrent :

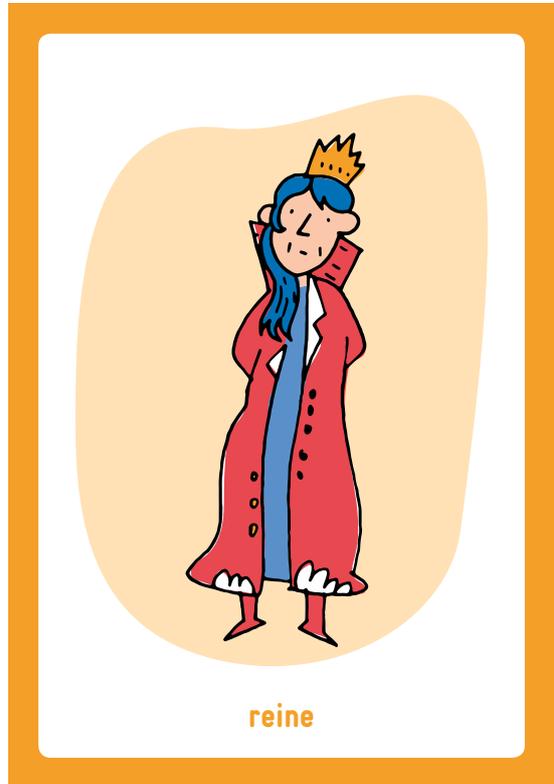
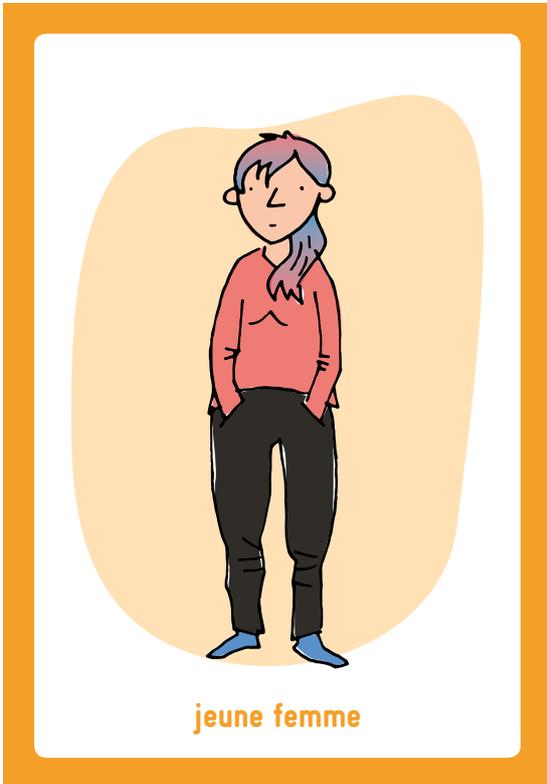
*« Roucoucou, roucou-cou et voyez là,
Dans la pantoufle, du sang plus ne verra
Point trop petit était le soulier,
Chez lui, il mène la vraie fiancée. »*

Et après ce roucoulement, ils s'envolèrent tous deux et descendirent se poser sur les épaules de Cendrillon, l'un à droite, l'autre à gauche et y restèrent perchés.

Le jour où l'on devait célébrer son mariage avec le fils du roi, ses deux perfides sœurs s'y rendirent avec l'intention de s'insinuer dans ses bonnes grâces et d'avoir part à son bonheur. Tandis que les fiancés se rendaient à l'église, l'aînée marchait à leur droite et la cadette à leur gauche : alors les pigeons crevèrent un œil à chacune d'elles. Puis, quand ils s'en revinrent de l'église, l'aînée marchait à leur gauche et la cadette à leur droite : alors les pigeons crevèrent l'autre œil à chacune d'elles. Et c'est ainsi qu'en punition de leur méchanceté et de leur perfidie, elles furent aveugles pour le restant de leurs jours.

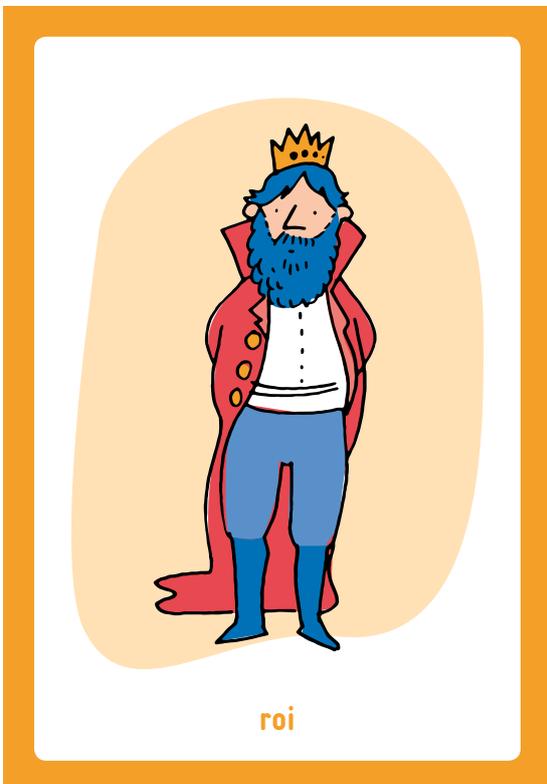


Détournement de conte!





Détournement de conte!





Détournement de conte!



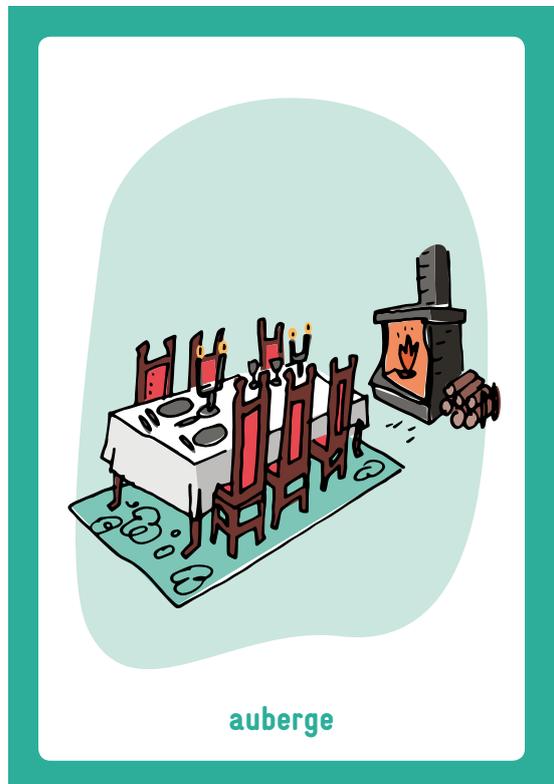
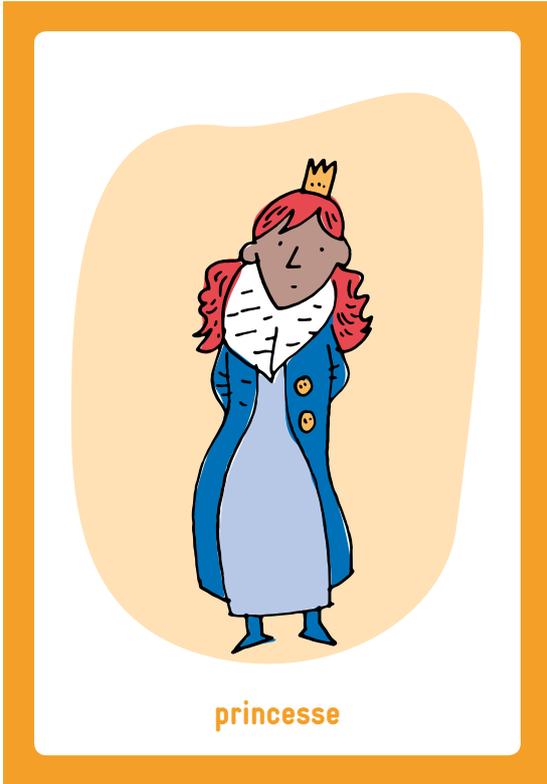


Détournement de conte!



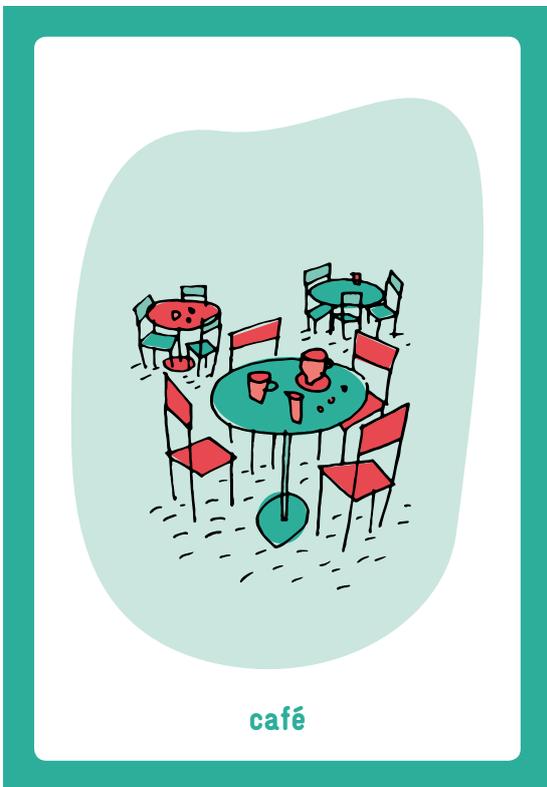
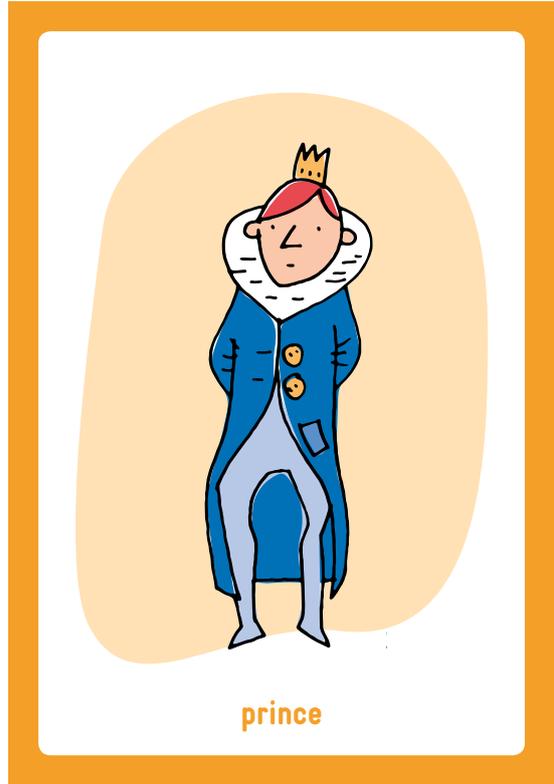
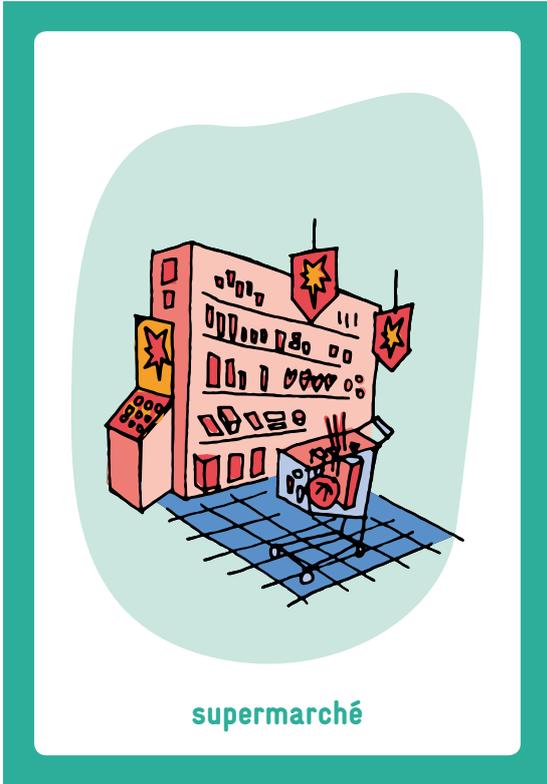


Détournement de conte!



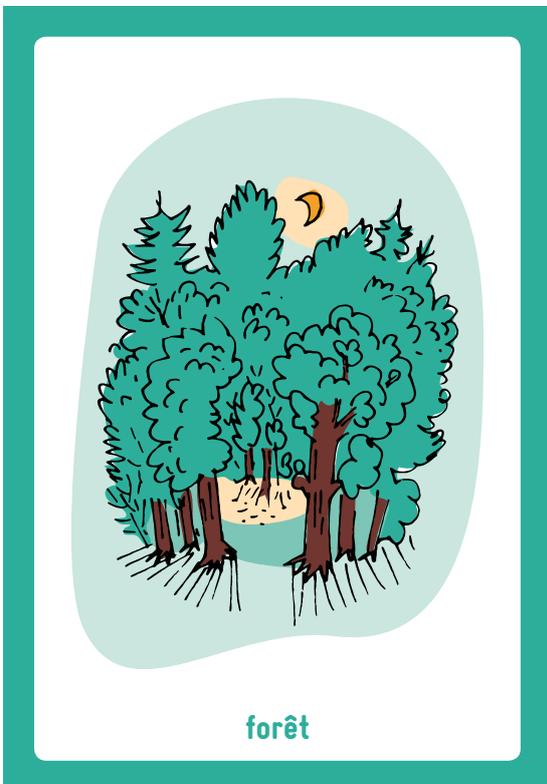
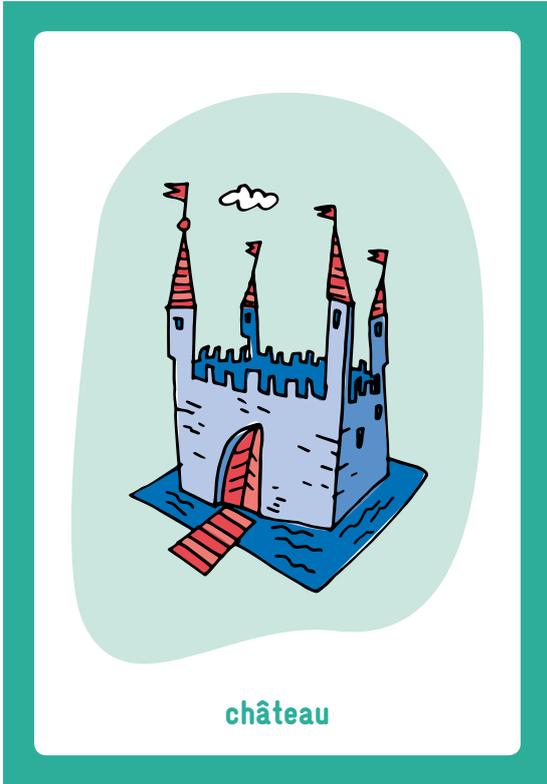


Détournement de conte!



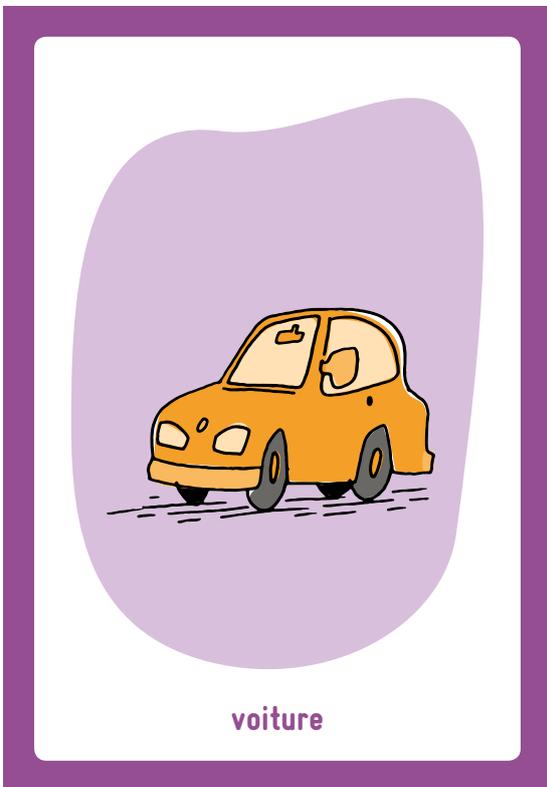
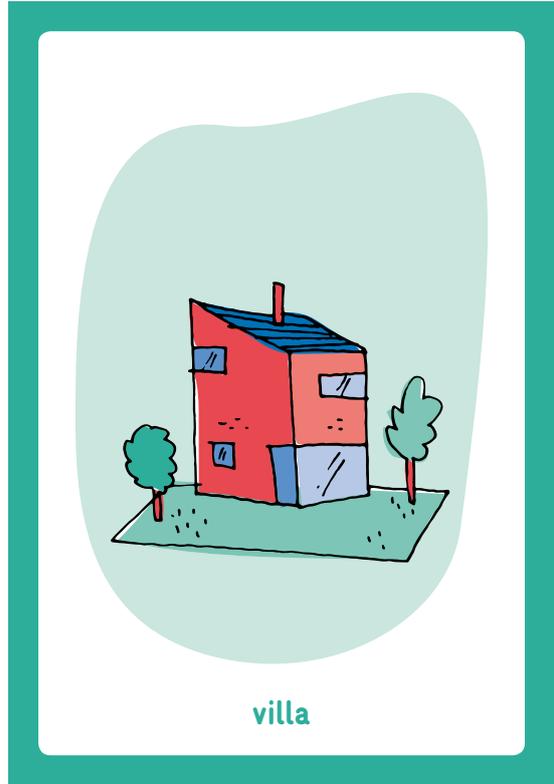


Détournement de conte!



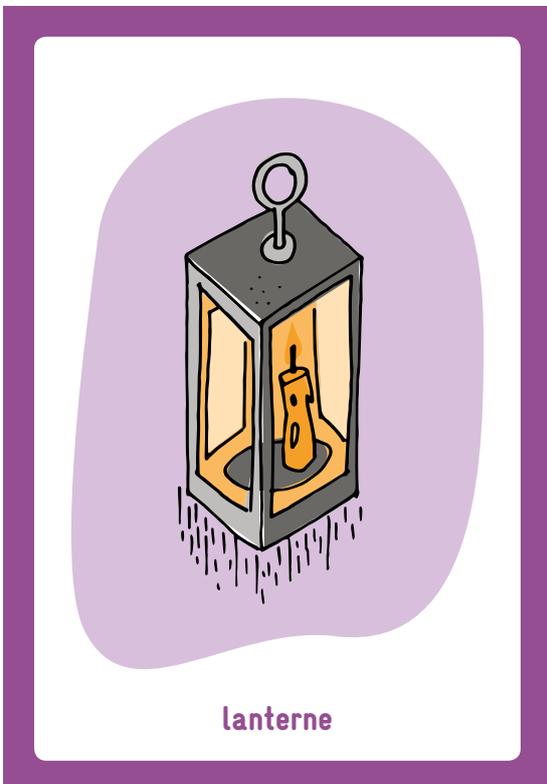


Détournement de conte!



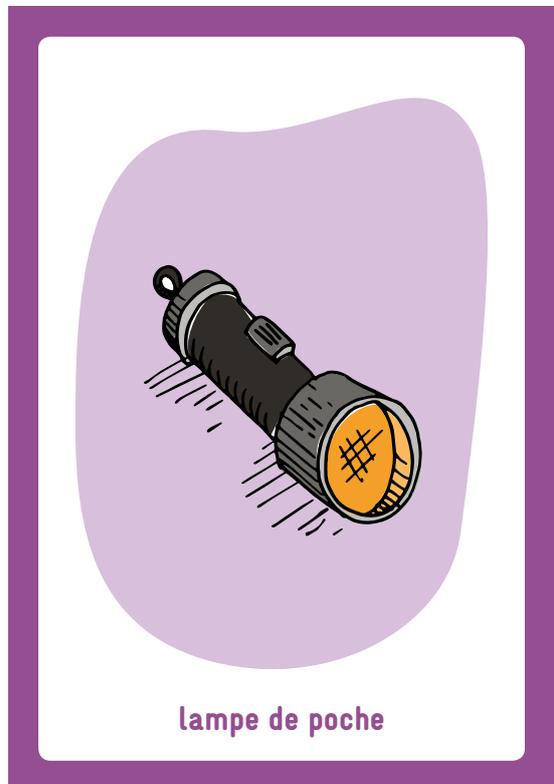
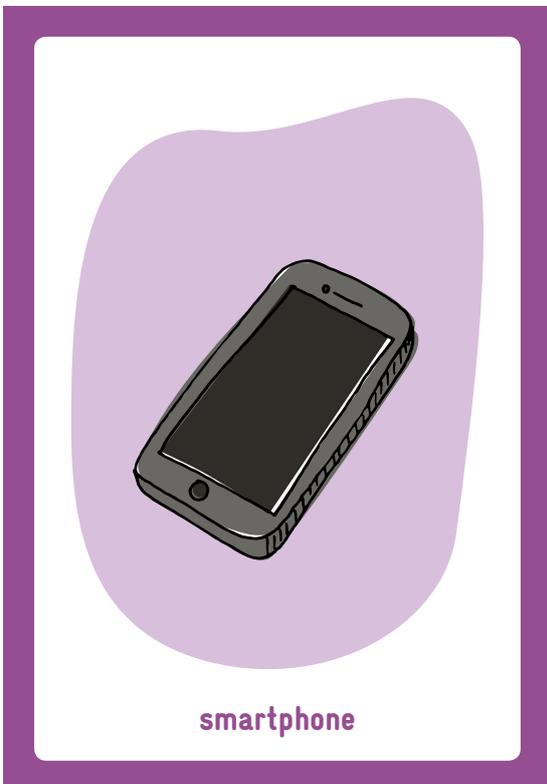
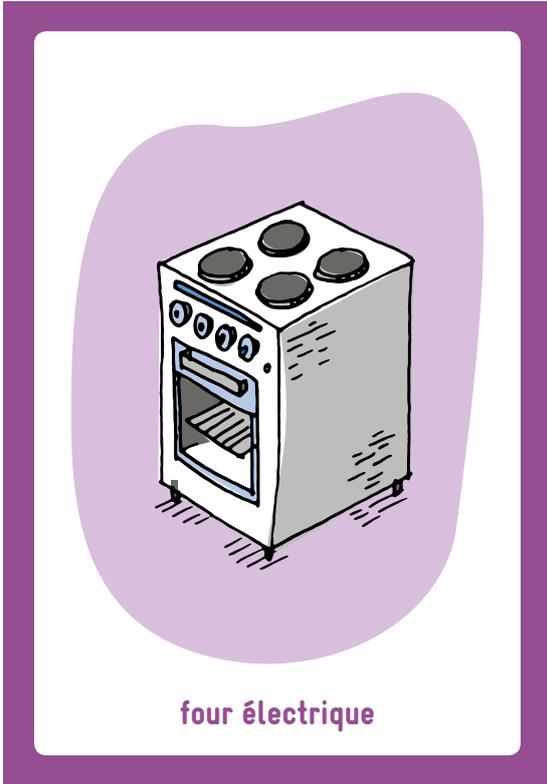


Détournement de conte!



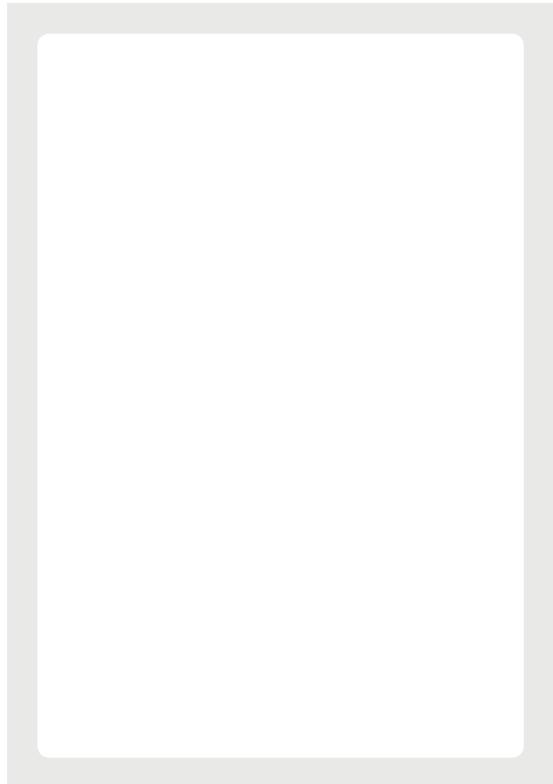
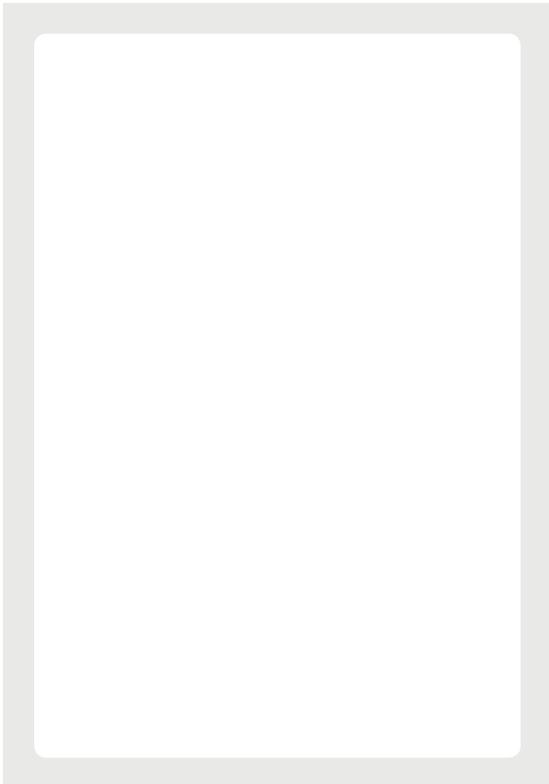
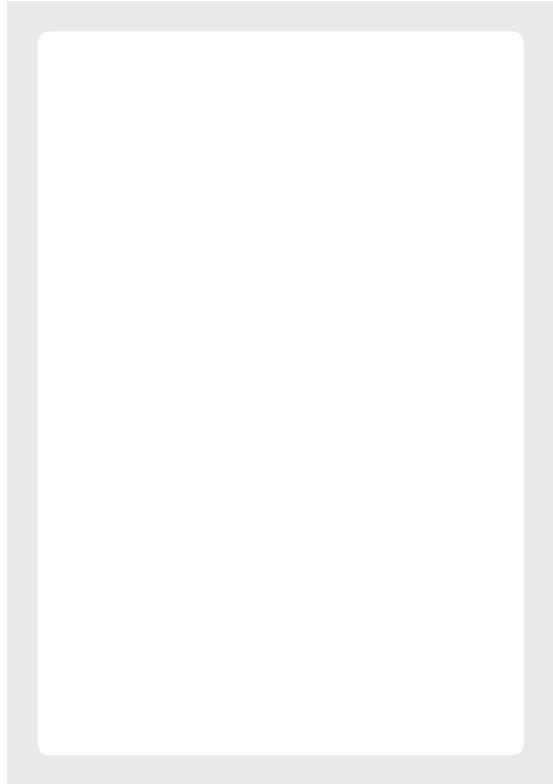
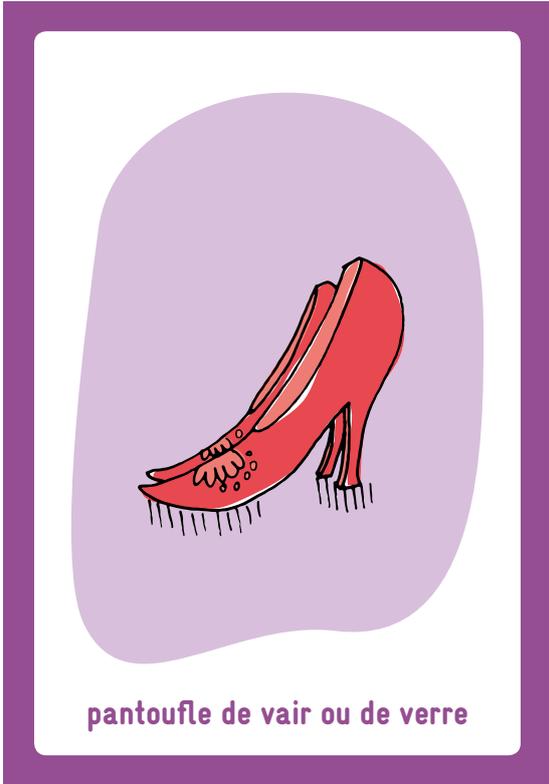


Détournement de conte!





Détournement de conte!





Détournement de conte!

